

---

Adresse de la société populaire de Lunéville qui félicite les représentants d'avoir découvert l'intrigue et déjoué les odieux complots, lors de la séance du 15 germinal an II (4 avril 1794)

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Adresse de la société populaire de Lunéville qui félicite les représentants d'avoir découvert l'intrigue et déjoué les odieux complots, lors de la séance du 15 germinal an II (4 avril 1794). In: Tome LXXXVIII - Du 13 au 28 germinal an II (2 au 17 avril 1794) pp. 127-128;

[https://www.persee.fr/doc/arcpa\\_0000-0000\\_1969\\_num\\_88\\_1\\_28965\\_t1\\_0127\\_0000\\_6](https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1969_num_88_1_28965_t1_0127_0000_6)

---

Fichier pdf généré le 01/02/2023

ambitieux et des despotes viennent de nouveau enchaîner le peuple et lui ravir une liberté qu'il a conquise au prix de son sang et par la constance de ses efforts et de son courage.»

L. GRANET aîné (*présid.*), Fr. GALIBERT (*vice-président*), WIDAL (*secrét.*), Aug. MOLLY (*secrét.*), Jacques HUGUES (*secrét.*), BASTIEN fils (*secrét.*), CHABRY (*secrét.*), ISOARD (*secrét.*), J. REYBAUD (*secrét.*), J. CARLE (*président du C. de correspondance*).

**d**

[Chaumont (Haute-Marne), 12 germ. II] (1).

« Représentans du peuple,

Depuis 14 mois vous aviez détruit le tyran, et la tyrannie s'agitait encore pour nous donner un maître. Quelle est donc cette faction audacieuse qui oserait lutter contre la représentation nationale, pour asservir 25 millions d'hommes unis par le même sentiment!... Le plan d'une aussi vaste conspiration reposait parmi plusieurs traîtres et le glaive de la loi a frappé les chefs; qu'il s'appesantisse maintenant sur leurs infâmes suppôts et ils voulaient tous assassiner la liberté; qu'ils tremblent ces monstres parricides! L'indignation du peuple est le signal de la vengeance et son œil vigilant saura bien démasquer l'hypocrisie.

Convention nationale! O toi qui as dévoré le despotisme, fais rentrer dans le néant tous ces conjurés qui voilent les droits de l'homme pour profiter de la tourmente du peuple, qui veulent obscurcir la loi pour enlever le fanal révolutionnaire qui doit le guider au milieu de tous les écueils. Intrépides Montagnards, Pères de la Patrie, poursuivez votre carrière, guidés par la philosophie; soutenus par la confiance du peuple que peuvent contre vous l'intrigue et la soif dévorante de l'ambition? Les traîtres, ils ont osé crier à l'insurrection... Eh bien! ils ont été punis, ainsi périront tous ceux qui voudront attaquer la Représentation nationale. Le bûcher de la Montagne sera pour eux la Roche tarpéienne.

Vive la République une et indivisible, Vive la Montagne.»

E. NOUANT, GRAMMINAIRE, AUTROT, C.J.F. MOUME, P.C. MIPUCH, J.E. MARTIN, RÉMY, P. MOUGEOTTE, BROCARD-ROBRY, GUIGNARD-CARLOT, MILLOT jeune, BRIGONET, MUGNEROS, BAVOILLOT, BALANGEZ, P.M. BARBICHON, F. ROSSETTA, C.C. NEGUACEDIN, MAUSIET, GODIMA, F.H. MARENAS, P.A. LAMONTAGNE, RICHOUX, BERTHIER, LAMBERT, GILTOT, GRANDJEAN, F. MILLOT, C.M. THIBAUT, PAUL, Et. GORINEZ, GAIGNARD fils aîné, LEGRAIN-MAUPERIN, GENTIL, ROLLIN, Urbain CHATELAIN, LEGRIN l'aîné, SARAZIN, BAROTTE fils, P.J. BRESSOIT (*secrét.*), GUINOU (*présid.*), WRUMAIRE, BAROTTE, RENAULT, J.S. BELLEROMAIN, F. ROUEN, RENAULT, GUILLAUME, F. MONGEON, FLEURY, FOSUNIER, DALLE, F. CHAUVIN, A. DEMAYE, GUARDON, SAUSAN, BERLOT, FRANCE, LE SIMONNET jeune, FRANCE jeune, ARIEZ, PARIZOT.

**e**

[Vic (Meurthe), 10 germ. II] (1).

« Représentans du peuple,

Le peuple français a voulu la liberté et les bastilles ont été détruites. Le despotisme voulait se rétablir sur leurs ruines, vous l'avez anéanti et fondé la République une et indivisible. Une constitution liberticide était vouée à l'exécution publique et vous en avez présenté une toute populaire. Le tyran n'avait pas encore expié ses forfaits et vous l'avez puni de mort. Votre sein renfermait des scélérats et vous en avez purgé la terre. Il fallait un gouvernement révolutionnaire pour assurer l'exécution de la Loi et déjouer les manœuvres de nos ennemis et vous l'avez établi. Des patriotes gémissaient sous l'oppression et vous leur avez facilité les moyens d'en sortir. Le vendeur cherchait à ruiner le consommateur et vous avez mis un frein à la cupidité. L'homme de couleur était au rang des bêtes, et vous lui avez rendu toute sa dignité. Une grande, mais imbécile conjuration s'était formée pour rétablir la royauté, comme si les Français n'eussent été autant de Brutus à la vue d'un nouveau César, mais à peine avez-vous découvert les conjurés que le glaive de la loi s'est appesanti sur leurs têtes. C'est à ces traits qu'on reconnaît des mandataires fidèles.

Vous vous montrez dignes de représenter le premier peuple de l'univers, restez donc à votre poste que vous occupez si glorieusement. L'amour et la reconnaissance des Français vous sont acquis, la postérité ne pourra que vous admirer et heureux les peuples qui pourront se flatter d'avoir un Sénat tel que celui que vous formez.»

NICAISE (*mairie*), VIGNON, VALLÉE, COURTEAU, L. HEURTEU, THIRIET le jeune, J.N. GENRY, BRUN (*off. mun.*), C. FERICHY, MAIRE, JEANPIERRE (*off. mun.*), JOBERT (*secrét.-greffier*).

**f**

[Lunéville, 10 germ. II] (2).

« Citoyens représentans,

S'il est triste, affreux, d'apprendre qu'il est encore des factieux, des traîtres, qui sous le masque du patriotisme ont su tromper les Amis de la Liberté. S'ils sont parvenus à abuser de notre confiance dans le dessein de rompre le faisceau républicain pour nous charger de nouvelles chaînes forgées par leurs mains parricides, il est bien consolant d'avoir en vous, pères de la Patrie des zélés mandataires dont l'œil vigilant sait si bien pénétrer, découvrir l'intrigue, déjouer les odieux complots et punir le crime; que le glaive de la loi frappe impitoyablement tous ces scélérats qui souillent notre sol et infectent l'air que nous respirons; que tous les moyens soient employés pour extirper jusqu'à la dernière racine, cette ivraie qui étouffe les germes salutaires que vos travaux développent chaque jour pour notre bonheur.

(1) C 298, pl. 1038, p. 8; B<sup>in</sup>, 19 germ. (suppl<sup>1</sup>).

(2) C 300, pl. 1054, p. 11. B<sup>in</sup>, 20 germ. (1<sup>er</sup> suppl<sup>1</sup>).

Nous sommes sans alarmes. Ces reptiles venimeux tentent en vain de gravir la Montagne, leur élément est la fange, tous leurs efforts échoueront toujours aux pieds de ce roc inaccessible. Oui, nous sommes libres, nous restons libres, nous le jurons, la réunion de nos cœurs et de nos forces sera notre égide dans le danger.

Restez, Législateurs, au poste où la confiance vous a appelé et que vous défendez si courageusement. Qui n'est pénétré d'admiration en lisant votre bienfaisant décret sur la liberté des nègres, de ces êtres dégradés par l'insatiable cupidité! Vous les avez réintégrés dans leurs droits primitifs et imprescriptibles ce sont, ces seuls actes d'humanité et d'héroïsme que nous voulons désormais publier et chanter dans le temple de la Raison en l'honneur de la Patrie. S. et F.»

LAROCHE (*présid.*), THOMASSIN (*secrét.*),  
CUNY (*présid.*).

### g

[Agen, 7 germ. II] (1).

« Citoyens représentans,

Vous l'avez dit et vous avez bien jugé des Français. Si les départements étoient à Paris, on les verrait se présenter devant la Convention nationale pour la féliciter d'être sortie triomphante du péril qui la menaçait.

Nous venons, Représentans, mêler nos accens joyeux aux cris de l'allégresse publique. Vous vous êtes arrêtés sur les bords de l'abîme où des scélérats hypocrites voulaient ensevelir la Convention nationale et avec elle nos espérances, vous en avez froidement mesuré la profondeur. Les grandes mesures que vous avez prises ont déjoué la conjuration, les conspirateurs sont connus, le glaive national en fera justice, vous ferez tourner à l'avantage de la Liberté, cette crise qui devait lui être si funeste. Déjà l'intrigue cherche à se cacher; elle sent que son règne est fini; dès l'instant que par une révolution généreuse, vous avez déclaré que la probité et la vertu sont à l'ordre du jour.

Accueillez nos sincères félicitations, Législateurs; non que le courage que vous avez montré nous étonne; nous savons que la représentation nationale ne renferme que des Custines, prêts à se jeter dans le gouffre pour sauver la Patrie, mais lorsqu'une grande conjuration a été tramée, lorsqu'on a saisi le fil des intrigues que l'étranger a ménagées au sein de la France pour le déchirer, qu'il est difficile au peuple de contenir l'expression de sa reconnaissance pour les représentans qui répondent aux tyrans par ces mots: désormais la probité et la vertu sont chez nous à l'ordre du jour!

Cependant, le coup terrible qui a frappé les conjurés a retenti de l'Escaut, de la Moselle et du Rhin, aux Alpes et aux Pyrénées, et de ces monts à la Tamise. Nos ennemis en sont abattus. Ils avaient dans leur insolent et frivole espoir, marqué l'heure où la république devait cesser d'être parmi nous, où la liberté

devait désertier nos contrées. Les esclaves ils ignoraient la puissance des Français, la vigilance et la fermeté de leurs représentans. Eh bien! ils la connaîtront. Cet instant va sonner la dernière heure de la tyrannie, et nous pouvons nous écrier: la destruction de la coalition étrangère, la probité! la vertu sont à l'ordre du jour. Vive la République!»

NOLIN (*présid.*), LHULIER fils, ALBARET, BARSALOU le jeune, CASSAGNEAU, A.N. LAFaugère.

### h

[Charolles, 6 germ. II] (1).

« Législateurs,

Des patricides avoient conçu le projet affreux de couvrir de deuil et de chaînes la terre de la liberté. Vous avez su pénétrer ces monstres, encore une fois vous avez sauvé la République.

Braves représentans, soyez toujours le faisceau indestructible de notre Révolution; écrasez tous les tyrans sous les débris de leurs trônes, et ne mettez de terme à vos glorieux travaux que celui de l'affermissement de la Liberté, de l'Égalité, la Paix et le bonheur de la République.

Ainsi le veut, le salut du peuple français. S. et F.»

L. FRICAUD (*off. mun.*), GOYARED (*notable*), C. MICHEL (*off. mun.*), N. FRICAUD (*off. mun.*), PETIT (*notable*), DELOCHE (*notable*), BLIER, BUFOIS (*notable*), GAYET (*off. mun.*), GRISSET (*agent nat.*), LESPINASSE (*notable*), AUBRY (*off. mun.*), REBES (*off. mun.*).

### i

[Issoire, 4 germ. II] (2).

« Citoyens législateurs,

Nous devons à votre surveillance toujours active, la découverte de la conjuration la plus scélérate, ourdie contre la Représentation nationale et la liberté publique; encore un fois vous avez donc sauvé la patrie, encore un fois vous avez acquis de nouveaux droits à l'estime et à la reconnaissance des vrais Républicains; continuez, Citoyens Représentans, vos glorieux travaux; fermes à votre poste, déployez contre les ennemis extérieurs et intérieurs de la République cette énergie qui a toujours caractérisé votre attachement à la cause qui vous est confiée, frappez indistinctement et les aristocrates, déclarés et les contre-révolutionnaires secrets couverts du manteau du patriotisme. Lorsque nous votâmes les premiers la mort du tyran, il était dans nos cœurs de vouer au même supplice les traîtres de tous genres; même crime, même peine; périssent donc sous le fer vengeur les conspirateurs que vous venez de démasquer, que la terreur soit toujours à l'ordre du jour contre les factieux? Notre cri de ralliement sera sans cesse: *Vive la République! Vive la Convention nationale! Vive la Montagne!* »

(1) C 298, pl. 1038, p. 9. B<sup>4n</sup>, 20 germ. (1<sup>er</sup> suppl<sup>t</sup>).

(1) C 298, pl. 1038, p. 13. B<sup>4n</sup>, 20 germ. (1<sup>er</sup> suppl<sup>t</sup>).  
(2) C 298, pl. 1038, p. 14. B<sup>4n</sup>, 20 germ. (1<sup>er</sup> suppl<sup>t</sup>).